

Le grand bouleversement de la nature qui accompagna la fameuse éruption du mont Vésuve le 24 août 79, n'était pas la fin du monde. Trois jours se passèrent et le soleil se leva radieux, le ciel était encore sans nuages, et les vagues azurées de la baie de Naples jouaient sous les caresses de la brise. Une légère fumée s'échappait du nouveau cône du volcan, et disparaissait dans les airs. Cependant, dans la plaine quelle désolation ! Pompéï, naguère la plus joyeuse et la plus prospère des villes de la Campanie, n'était plus, et ses tristes habitants revenaient pour sauver du moins une partie de leurs trésors. Ils enlevèrent ce qu'ils purent trouver et abandonnèrent ensuite la ville à son sépulcre. Les années s'écoulèrent et la mémoire de Pompéï s'effaçait. Alexandre Sévère en fit tirer des marbres pour ses temples et son palais et depuis ce jour nous ne rencontrons plus son nom dans l'histoire. Bientôt on en perdit jusqu'au souvenir ; le sol, qui cachait ses ruines, regagna toute sa fertilité et se couvrit de vignobles et de villas, mais l'emplacement conserva pourtant le nom de *la civita*, ou la cité. Plusieurs fois, dans la suite, le Vésuve jeta contre le ciel les feux des abîmes infernales et répandit au loin la désolation et la mort. Pompéï, cependant, continuait toujours à dormir dans l'oubli de son sépulcre, et les générations qui se succédaient sur ces bords enchantés ne se doutaient même pas de la merveille archéologique qui se trouvait sous leurs pas. Les indications, cependant, ne manquaient pas. En 1592 il s'agissait de construire un aqueduc pour le village de Torre dell'Anunziata, et le célèbre architecte, Domenico Fontana, y amena les eaux du Sarno au moyen d'un canal qui traversait le site même de Pompéï, sans cependant avoir le moindre soupçon de l'existence de cette ville. Plus tard, en 1689, l'on trouva une ancienne inscription avec le mot "Pompéï," mais on ne fit aucune attention à cette découverte qui, pourtant, était assez significative.

Enfin, en 1748, pendant le règne de Charles III, le premier roi de la famille de Bourbon qui ait occupé le trône de Naples, un colonel du génie, Espagnol de naissance, nommé don Rocco Alcubièrre, reçut l'ordre d'examiner le canal dont je viens de parler. Il se mit aussitôt à l'œuvre et trouva, à deux milles environ de Torre dell'Annunziata, quelque-